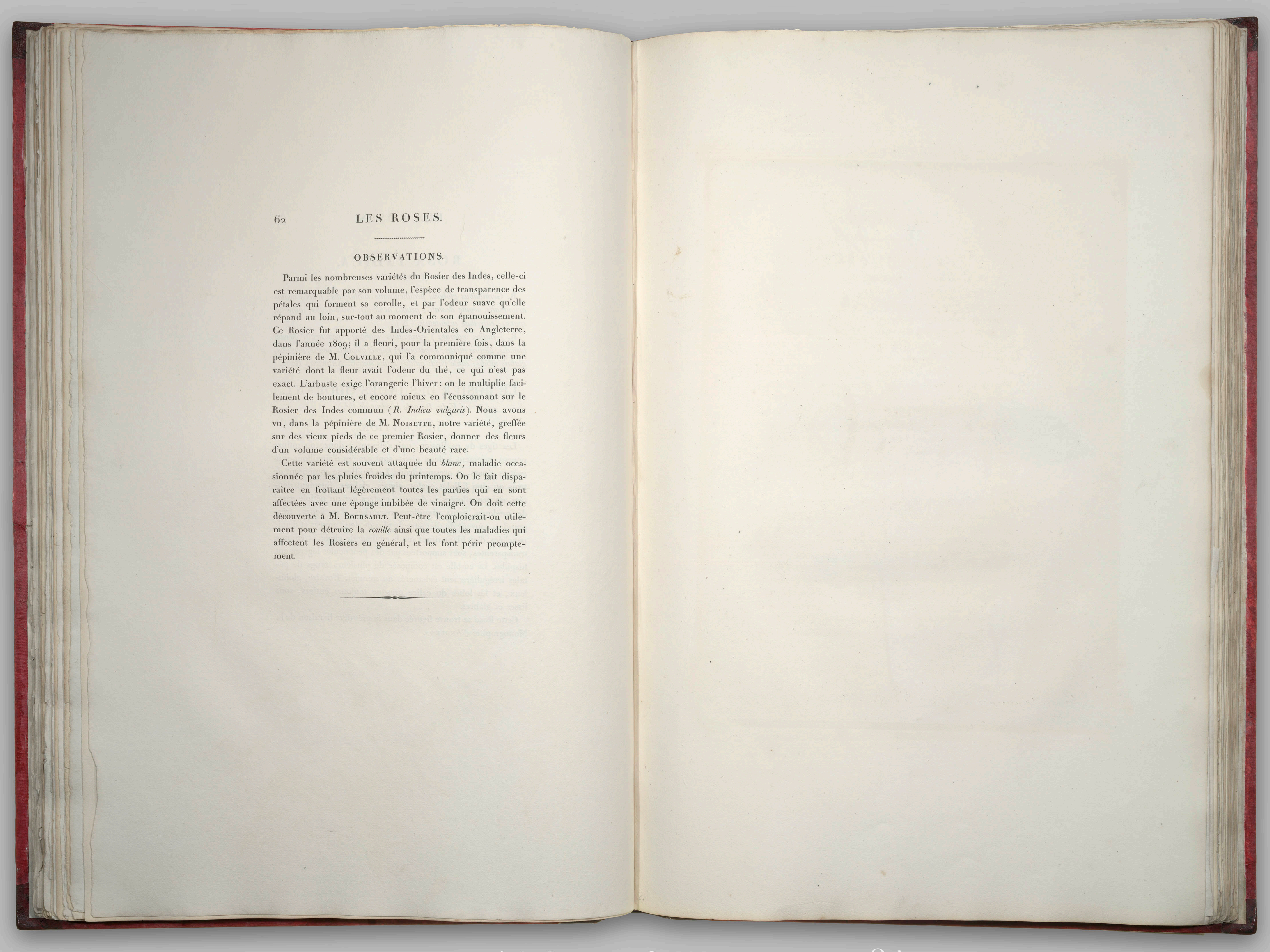


OBSERVATIONS.

Parmi les nombreuses variétés du Rosier des Indes, celle-ci est remarquable par son volume, l'espèce de transparence des pétales qui forment sa corolle, et par l'odeur suave qu'elle répand au loin, sur-tout au moment de son épanouissement. Ce Rosier fut apporté des Indes-Orientales en Angleterre, dans l'année 1809; il a fleuri, pour la première fois, dans la pépinière de M. Colville, qui l'a communiqué comme une variété dont la fleur avait l'odeur du thé, ce qui n'est pas exact. L'arbuste exige l'orangerie l'hiver: on le multiplie facilement de boutures, et encore mieux en l'écussonnant sur le Rosier des Indes commun (*R. Indica vulgaris*). Nous avons vu, dans la pépinière de M. Noisette, notre variété, greffée sur des vieux pieds de ce premier Rosier, donner des fleurs d'un volume considérable et d'une beauté rare.

Cette variété est souvent attaquée du *blanc*, maladie occasionnée par les pluies froides du printemps. On le fait disparaître en frottant légèrement toutes les parties qui en sont affectées avec une éponge imbibée de vinaigre. On doit cette découverte à M. Boursault. Peut-être l'emploierait-on utilement pour détruire la *rouille* ainsi que toutes les maladies qui affectent les Rosiers en général, et les font périr promptement.